

Je vois par ce tableau que les Etats-Unis n'ont importé du Canada, ^{Légères exportations du Canada aux Etats-Unis.} durant cette année, que 254 tonnes de phosphate brut, quoiqu'il ait été placé des capitaux américains considérables dans nos mines de phosphate, et ce fait me paraît extraordinaire, car l'une des mines les plus productives est possédée depuis des années par une compagnie américaine—l'*Union Phosphate Mining and Lands Company*—tandis qu'une autre—la mine Emerald—a récemment été achetée par des capitalistes américains.

Autant que j'ai pu m'en assurer, tout le produit de ces mines a été exporté en Angleterre.

Comme les Etats-Unis ont importé de la Grande-Bretagne, durant la même année, 1,262 tonnes de phosphate brut et 7,666 tonnes de superphosphate, il est très probable qu'une grande quantité de notre apatite canadienne a servi à engraisser les terres américaines après avoir traversé l'Atlantique par deux fois.

Je n'ai pu me procurer aucuns chiffres au sujet de la destination des 19,666 tonnes de phosphate exportées du Canada en 1883, mais le Dr T. Sterry Hunt, F. R. S., dans son admirable étude sur les "Gisements d'Apatite du Canada," lue devant l'Institut Américain des Ingénieurs des Mines, dit qu'il en a été livré 1,576 tonnes à Hambourg et 650 à Stockholm, le reste étant allé à des ports anglais.

La fluctuation des prix a été considérable durant l'année. Mr Lomer, Prix de Montréal, me dit qu'au printemps de 1883 il a obtenu 1s 6d par unité pour le phosphate qu'il expédiait à Hambourg et Stockholm ; mais en octobre de la même année, on ne lui offrait que 1s 2d par unité pour du phosphate de 80 pour cent.

MM. Gillespie, Moffatt & Cie., de Montréal, ont obtenu 1s 1½d par unité pour une consignation de phosphate de 75 % à Avonmouth, tandis que la même apatite ne valait que 1s à Londres. Ceci montre la différence des prix aux différents centres de consommation.

Si le gouvernement avait un bureau des mines qui recevrait la cote des prix sur différents points à des intervalles réguliers, leur prompt publication dans nos journaux, sous forme de bulletin officiel ou autrement, serait d'un grand avantage pour le commerce.

Un pareil bureau pourrait aussi puissamment contribuer au développement d'un commerce direct avec les ports de mer des Etats-Unis au moyen de chargements de barges partant de Buckingham pour aller à New-York directement par le canal Champlain, au lieu de prendre la voie indirecte de l'Angleterre, avec ses nombreux transbordements et courtiers.

La question de la nomination d'inspecteurs et d'analystes chargés ^{inspecteurs et analyse.} de constater la quantité et la qualité de chaque chargement partant de Montréal, a souvent été discutée. Je crois, d'après tout ce qu'on me dit, que les expéditeurs sont aujourd'hui forcés d'accepter les certificats des analystes employés par les acheteurs comme base de règlement.